



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES

**Département de Philosophie
Descriptif des Cours**

Printemps 2012



Dictionnaire du Moyen Âge

vement na tme
dual
par le ual
mm amplissent
e dunes sen issent
le seigneur
e greigneur
no ne fu veue
is de la venue
e leur demeure
ieu en acure
e sefforce

Sous la direction de
Claude Gauvard
Alain de Libera
Michel Zink



puf

Bernard BAERTSCHI

BA1b

3I003

32I0003

CR *Introduction à la philosophie politique de Jean-Jacques Rousseau*

Mardi 12-14

Salle B111

Objectif :

Examiner la théorie politique de Jean-Jacques Rousseau et sa situation dans le cadre des théories du contrat social (Hobbes et Locke).

Descriptif :

Comme chacun le sait, 2012 marque le tricentenaire de la naissance de Rousseau. Parmi les différents domaines que le philosophe de Genève a marqués de son empreinte, il y a la philosophie politique. Rousseau se situe dans la tradition du contractualisme et développe ses conceptions en rapport et en opposition avec les philosophes Thomas Hobbes et John Locke, ainsi qu'avec les théoriciens du droit naturel (Grotius, Pufendorf, Barbeyrac et Burlamaqui). Dans le cadre de ce cours, nous examinerons les concepts qui sont au centre de sa conception, tels que l'état de nature, le contrat social, la souveraineté, la volonté générale, et verrons comment ils impliquent des modifications pour les conceptions alors traditionnelles de l'État, de la propriété privée, de la famille ou de l'éducation. Un dernier cours sera consacré à l'impact de Rousseau sur le contractualisme contemporain.

Bibliographie :

- Jean-Jacques Rousseau, Discours sur l'origine de l'inégalité, éditions diverses
 - Jean-Jacques Rousseau, Le Contrat social, éditions diverses
 - Tim O'Hagan, Rousseau, London, Routledge, 1999
 - Christopher Morris (dir.), The Social Contract Theorists, Lanham, Rowman & Littlefield, 1999
 - Nicholas Dent, Rousseau, London, Routledge, 2005
 - Joshua Cohen, Rousseau. A Free Community of Equals, Oxford, OUP, 2010
-

Pablo CARNINO

BA2b

3I008

32I008

TP en relation avec le cours: *Introduction à la philosophie des sciences*

Mercredi 12-14

Salle A214

Curzio CHIESA

BA1a

3I001

32I0002

TP d'explication de texte en relation avec le cours: «Psyché et ses avatars. Les philosophes et le problème de l'âme»

Mercredi 08-10

Salle A211

Objectif :

L'Introduction à la philosophie et à son histoire propose cette année d'examiner le problème de l'âme dans la tradition philosophique.

Qu'est-ce qu'un individu ? Comment comprendre et définir la personne humaine ? Un être humain, est-ce un corps avec une âme, une âme dans un corps, un corps animé ? Une âme et un corps, est-ce une seule chose ou deux choses différentes ?

Qu'est-ce que la *psuché*, l'*anima* (ou l'*animus*), l'esprit, le *mind*, dans ses rapports avec le corps ?

Ces questions, les philosophes se les sont posé tout au long de la tradition philosophique. Ces questions, nous allons les examiner à nouveau.

Descriptif :

Après avoir étudié, au semestre d'automne, les éléments fondamentaux des spéculations présocratiques sur l'âme humaine, les aspects multiples de la psychologie platonicienne, en particulier la thèse qui identifie l'individu à son âme (*Alcibiade*), jusqu'à la théorie des rapports entre l'âme du monde et l'âme de l'homme (*Timée*), en passant par l'analogie entre la tripartition de l'âme et celle de la cité (*République*), nous avons examiné la psychologie d'Aristote, une théorie des capacités (végétative, sensitive et cognitive) du corps vivant.

Nous avons abordé enfin quelques aspects des doctrines de l'âme de l'époque hellénistiques, chez les épicuriens et chez les stoïciens, dans lesquelles l'âme elle-même est considérée comme étant de nature corporelle.

Au semestre de printemps, nous poursuivrons notre enquête en abordant les théories de l'âme et de l'esprit modernes et contemporaines telle qu'elles sont répertoriées dans l'anthologie de E. Düring, *L'âme* (collection *Corpus*, GF), qu'il faut se procurer.

Curzio CHIESA

BA6

3I021

32I0053

SE *L'état de nature. Rousseau et après : Kant, Rawls*

Jeudi 08-10

Salle A109

Objectif :

L'homme est-il par nature un animal politique, destiné à vivre dans la communauté sociale de la cité (*polis*) ? Oui, répond Aristote. Non, disent tous ceux qui pensent que l'être humain se transforme en animal politique à partir d'une condition primitive différente, presque bestiale. Cette condition, c'est l'état de nature.

Notre séminaire a pour but d'examiner les conceptions philosophiques de l'état de nature de Démocrite jusqu'à la philosophie contemporaine.

Descriptif :

Au semestre d'automne, nous avons examiné, tout d'abord, quelques aspects de la doctrine de l'état de nature chez Rousseau avant de remonter aux représentations philosophiques de l'état pré-social chez

Démocrite et Platon, Lucrèce et les épicuriens, qui ont été étudiés par opposition à la théorie de l'homme comme animal politique qu'on trouve chez Aristote.

Au semestre de printemps, nous étudierons, toujours à partir de Rousseau, les représentations modernes de l'état de nature et ses enjeux anthropologiques et politiques dans la philosophie moderne et contemporaine, en particulier Kant et Rawls.

Bibliographie :

- Rousseau, Discours sur l'origine de l'inégalité, Contrat social (Folio)
- J. Rawls, Théorie de la justice (tr. fr. éd. du Seuil)
- Kant, Anthropologie, Idées d'une histoire universelle
- B. Spector, La société (Corpus – GF)

Curzio CHIESA

MA3

3I025

34I0087

SE *La philosophie aristotélicienne de l'esprit*

Vendredi 14-18 tous les 15 jours

Dates : 24 février ; 9 mars, 23 mars ; 20 avril ; 4 mai, 18 mai

Salle A211

Objectif :

Dates : 24 février ; 9 mars, 23 mars ; 20 avril ; 4 mai, 18 mai

Ce séminaire propose une reconstruction rationnelle de la philosophie de l'esprit d'Aristote, dans la perspective d'un dialogue entre l'histoire de la philosophie et la recherche contemporaine. La philosophie aristotélicienne de l'esprit, sa psychologie ou doctrine de l'âme, est en effet en lien avec les théories contemporaines qui marquent une rupture avec le dualisme de type cartésien.

Descriptif :

Chez Aristote, l'âme est le principe de tous les êtres vivants, qu'il s'agisse de végétaux ou d'animaux. L'âme est la forme du corps naturel vivant. Dans le cas de l'être humain, l'âme est ce par quoi nous vivons, percevons et pensons.

Le *De Anima* examine la nature, les fonctions et les capacités de la nature vitale; il comprend une théorie de l'âme sensitive et de la perception (liv. II); une doctrine du "sens commun", de l'"imagination" et une théorie de la connaissance intellectuelle (liv. III).

Notre séminaire de lecture propose de lire cet ouvrage fondamental, ainsi que les textes parallèles du corpus aristotélicien, de manière analytique et systématique dans le but de comprendre la spécificité de la philosophie de l'âme et du corps de type aristotélicien.

Bibliographie :

Pour se préparer au séminaire, il est conseillé de commencer par la lecture du livre II du *De Anima* d'Aristote, ainsi que les chapitres sur la constitution organique du *De la génération et de la corruption* ; cf. L. Wittgenstein, *Notes sur l'expérience privée et les sense data*, tr. E. Rigal, TER, 1982; A. Kenny, *The Metaphysics of Mind*, Oxford, Clarendon, 1989; G. Ryle, *The Concept of Mind*, 1949, trad. fr., *La notion d'esprit*, Petite Bibliothèque Payot, 2005

Le *De Anima* est disponible en traduction française dans les collections GF (trad. Bodéüs), Vrin (trad. Tricot), Folio (trad. Thillet).

Fabrice CORREIA
Damiano COSTA
Julien DUTANT
David FURRER
Salim HIRECHE
Arturs LOGINS
Olivier MASSIN
Anne MEYLAN
BA5b
3I020
32I0078

SE *Séminaire de discussion de textes philosophiques II*

Vendredi 16-18

Salle A210

Objectif :

Le séminaire exerce les étudiants à l'argumentation philosophique à un niveau avancé. Nous discuterons des « classiques » de plusieurs domaines – métaphysique, éthique, connaissance, langage, etc. Nous insistons sur la capacité à aborder des thèmes variés, à lire et présenter des articles de revue, à argumenter à la façon d'un séminaire de recherche et à rédiger des essais courts sur des points précis.

Descriptif :

Chaque semaine, un étudiant présente brièvement un texte choisi sur une liste fixée par les enseignants. Les autres étudiants doivent l'avoir lu le texte à l'avance et répondu à une ou deux questions envoyées par l'enseignant. Le texte est discuté pendant deux heures, en présence de deux enseignants. Au terme de l'année, les étudiants doivent rédiger des essais brefs (environ trois, pour une dizaine de pages en tout) sur les articles qu'ils auront présentés pendant l'année. Chaque essai doit discuter un point précis de l'article sur lequel il s'appuie.

Nous utilisons des textes qui, dans leur grande majorité, sont des « classiques » de, ou pertinents pour, la recherche actuelle ; mais ce sont toujours des textes de longueur limitée (quinze à vingt pages) qui ne nécessitent pas de lecture d'arrière-plan. Ils portent sur une variété de domaines, abordant des questions comme le temps, les événements, les universaux, les objets ordinaires, la contradiction, le vague, le scepticisme, la justification épistémique, la perception, la conscience, la liberté ou le libre-arbitre. Dans certains cas, les enseignants pourront aussi proposer des séances introductives sur un thème, dont le format sera plus proche d'un cours. Le séminaire sera aussi l'occasion de pratiquer la lecture de textes en anglais, d'exercer la présentation orale, et d'élargir ses horizons philosophiques en abordant un échantillon représentatif de la recherche contemporaine. Les textes sont mis à disposition des étudiants en version électronique sur Dokeos.

Fabrice CORREIA
Annamaria SCHIAPARELLI
MA1 (3I023), MA2 (3I024), MA4 (3I026), MA5 (3I027)
34I0033
SE *Thèmes de logique et métaphysique*
Mardi 14-16
Salle A323

Objectif

L'objectif de cet enseignement est de discuter quelques concepts centraux en métaphysique, à la fois d'un point de vue logique et d'un point de vue philosophique

Descriptif

Les notions de nécessité, de possibilité, d'essence, de dépendance ontologique, de fondation et de survénance sont au centre des recherches du métaphysicien. Nous allons étudier de manière approfondie ces notions, à la fois d'un point de vue logique et d'un point de vue philosophique.

S'il sera largement consacré aux conceptions contemporaines de ces notions, le séminaire aura également une partie plus historique, où l'on examinera la conception aristotélicienne de l'essence et de la définition, conception qui a récemment connu un regain de d'intérêt de la part de certains métaphysiciens contemporains. Annamaria Schiaparelli s'occupera de cette partie du séminaire, et enseignera en Anglais.

Bibliographie

Les textes pertinents comprendront :

- Aristote. Topiques (Trad. J. Brunschwig, Livres I-IV : 1967, Livres V-VIII : 2007).
- Charles, D. Aristotle on Meaning and Essence, Oxford, 2000.
- Correia, F. Existential Dependence and Cognate Notions, München, Philosophia, 2005.
- Fine, K. « Essence and Modality », Philosophical Perspectives, 1994, 8: 1-16.
- Hughes, G. E., and Cresswell, M. J. A New Introduction to Modal Logic. Routledge, 1996.
- Kim, J. Supervenience and Mind, Cambridge, 1993.
- Lewis, D. On the Plurality of Worlds, Blackwell, 1986.
- Plantinga, A. The Nature of Necessity, Oxford, Clarendon Press, 1974.
- Rosen, G. « Metaphysical Dependence: Grounding and Reduction », in B. Hale and A. Hoffmann (eds.), Modality: Metaphysics, Logic, and Epistemology, Oxford University Press, 2010.
- Sider, T. Logic for Philosophy, Oxford, 2010.

Alexandre BOWN

BA4a

3I014

32I0072

TP en relation avec le cours: «*Introduction à la Philosophie antique: Virtue and Essence in Plato and Aristotle*»

Ma 10-12

Salle B104

Paolo CRIVELLI
MA1 (3I023), MA2 (3I024), MA4 (3I026), MA5 (3I027)
34I0086
SE *Les Sophistes de Platon*
Lu 16-18
Salle B015

Objectif

Une lecture analytique du dialogue *Sophiste* de Platon.

Descriptif:

Le concept de non être a été une source d'étonnement pour nombre de philosophes, dans l'antiquité comme aux temps modernes. Ainsi bien des philosophes ont jugé que le concept d'une création ex nihilo était paradoxal. Mais c'est quand on le confronte aux problèmes des relations du langage et de la pensée que le problème du non être prend une forme particulière : comment est-il possible de dire ou de penser ce qui n'est pas ? Dans ce cours, la solution de ce problème offerte par Platon dans le *Sophiste* sera analysée dans ses détails et sur la base d'une lecture minutieuse des passages les plus importants.

Bibliographie:

- Platon, *Le sophiste*, intr., ed., and trans. by A. Diès, Paris (Les Belles Lettres) 1925.
- *Platonis Opera*, i, ed. by E. A. Duke, W. F. Hicken, W. S. M. Nicoll, D. B. Robinson, and J. C. G. Strachan, Oxford (Clarendon Press) 1995, pp. 383–471.
- Cornford, F.M., *Plato's Theory of Knowledge: The Theaetetus and the Sophist Translated with a Running Commentary*, London (Kegan Paul, Trench, Trubner & Co.) and New York (Harcourt, Brace, and Co.) 1935, also in *Plato, The Collected Dialogues*, ed. by E. Hamilton and H. Cairns, Princeton (Princeton University Press) 1961, pp. 957-1017.
- Platon, *Le sophiste*, intr., ed., and trans. by A. Diès, Paris (Les Belles Lettres) 1925.
- Platon, *Le sophiste*, intr., trans., and notes by N. L. Cordero, Paris (Flammarion) 1993 (recomm.).
- Ackrill, J.L., 'SYMPLOKE EIDON' = Allen (1965), 199–206.
'Plato and the Copula' = Allen (1965), 207–18.
- Allen, R.E. (ed.), *Studies in Plato's Metaphysics*, London (Routledge & Kegan Paul) 1965.
- Bluck, R. S., *Plato's Sophist. A Commentary*, ed. by G. C. Neal, Manchester (Manchester University Press) 1963.
- Bostock, D., 'Plato on "Is Not" (Sophist 254–9)', *Oxford Studies in Ancient Philosophy*, 2 (1984) 89–119.
- Brown, L., 'Being in the Sophist: A Syntactical Enquiry', *Oxford Studies in Ancient Philosophy*, 4 (1986) 49–70.
'Innovation and Continuity: The Battle of Gods and Giants, Sophist 245–249', in Gentzler, J. (ed.), *Method in Ancient Philosophy*, Oxford (Clarendon Press) 1998, 181–207.
- Crivelli, P., 'Plato's Sophist and Semantic Fragmentation', *Archiv für Geschichte der Philosophie*, 75 (1993) 71–4.
- *Plato's Account of Falsehood: A Study of the Sophist*, Cambridge (Cambridge University Press) 2012.
- Crombie, I.M., *An Examination of Plato's Doctrines*, London (Routledge & Kegan Paul) 1967.
- Denyer, N., *Language, Thought and Falsehood in Ancient Greek Philosophy*, London and New York (Routledge) 1991.
- Frede, M., *Prädikation und Existenzaussage. Platons Gebrauch von '...ist...' und '...ist nicht...'* im *Sophistes*, Göttingen (Vandenhoeck & Ruprecht) 1967.
'Plato's Sophist on False Statements', in Kraut, R. (ed.), *The Cambridge Companion to Plato*, Cambridge (Cambridge University Press) 1992, 397–424.
- Keyt, D., 'Plato on Falsity: Sophist 263B', in Lee, E.N., Mourelatos, A.D.P., and Rorty, R.M. (eds.), *Exegesis and Argument: Studies in Greek Philosophy Presented to Gregory Vlastos*, Assen (Van Gorcum) 1973, 285–305 (recomm.).
- Kostman, J.P., 'False Logos and Not-Being in Plato's Sophist' = Moravcsik (1973), 192–212.
- Lee, E.N., 'Plato on Negation and Not-Being in the Sophist', *The Philosophical Review*, 81 (1972) 267–304.

- Lewis, F.A., 'Plato on "Not"', *California Studies in Classical Antiquity*, 9 (1976) 89–115.
 - Malcolm, J., 'Plato's Analysis of τὸ ὄν and τὸ μὴ ὄν in the Sophist', *Phronesis*, 12 (1967) 130–46.
 - McDowell, J., 'Falsehood and Not-Being in Plato's Sophist', in M. Schofield and M. Craven Nussbaum (eds.), *Language and Logos: Studies in Ancient Greek Philosophy Presented to G.E.L. Owen*, Cambridge (Cambridge University Press) 1982, 115–34.
 - Moravcsik, J.M.E. (ed.), *Patterns in Plato's Thought: Papers Arising Out of the 1971 West Coast Greek Philosophy Conference*, Dordrecht (Reidel) 1973.
 - Movia, G., *Apparenze, essere e verità. Commentario storico-filosofico al "Sofista" di Platone*, Milan (Vita e Pensiero) 1991.
 - Notomi, N., *The Unity of Plato's Sophist: Between the Sophist and the Philosopher*, Cambridge (Cambridge University Press) 1999.
 - Owen, G.E.L., 'Plato on Not-Being' = Vlastos (1971), 223–67.
 - Pelletier, F.J., *Parmenides, Plato, and the Semantics of Non-Being*, Chicago and London (University of Chicago Press) 1990.
 - Philip, J.A., 'False Statement in the Sophistes' *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 99 (1968) 315–27.
 - Ross, D., *Plato's Theory of Ideas*, Oxford (Clarendon Press) 1951.
 - Runciman, W.G., *Plato's Later Epistemology*, Cambridge (Cambridge University Press) 1962.
 - van Eck, J., 'Falsity Without Negative Predication: On Sophistes 255e–263d', *Phronesis*, 40 (1995) 20–47.
 - 'Plato's Logical Insights: On Sophist 254d–257a', *Ancient Philosophy*, 20 (2000) 53–79.
 - 'Not-Being and Difference: On Plato's Sophist, 256D5–258E3', *Oxford Studies in Ancient Philosophy*, 23 (2002) 63–84.
 - Vlastos, G., 'An Ambiguity in the Sophist', in id., *Platonic Studies*, 2nd ed., Princeton (Princeton University Press) 1981, 270–322.
 - Vlastos, G. (ed.), *Plato: A Collection of Critical Essays*, i, Garden City (Anchor Books) 1971.
 - Wiggins, D., 'Sentence Meaning, Negation, and Plato's Problem of Non-Being' = Vlastos (1971), 268–303.
-

Gad FREUDENTHAL

MA1 (3I023), MA2 (3I024), MA4 (3I026), MA5 (3I027)
34I0029

SE Tradition religieuse vs science, réalisme vs instrumentalisme, dans l'œuvre de Gersonide (1288-1344)

Mardi 10-12

Salle de réunion du département de philosophie

Objectif :

Le séminaire portera sur les relations complexes entre tradition religieuse et sciences de la nature. Il le fera à partir de l'exemple de Gersonide, un « philosophe-scientiste » du 14^e siècle qui a écrit en hébreu dans le sud de la France. L'étude de sa démarche scientifique nous conduira à examiner une question classique de l'épistémologie, celle du choix entre « instrumentalisme » et réalisme comme positions sur le statut de l'astronomie.

Descriptif :

Les rapports entre « science » et « religion » sont un thème central de l'historiographie des sciences. L'image traditionnelle selon laquelle ces deux sphères cognitives sont en guerre perpétuelle a été remplacée par des visions qui reconnaissent que la religion a – parfois – fourni un cadre légitimant et motivant pour la recherche scientifique. Le savant multidisciplinaire Lévi ben Gershom (Gersonide, 1288-1344) offre un exemple particulièrement intéressant d'une recherche scientifique innovatrice soutenue par des motivations découlant de la « Torah ».

Bibliographie très partielle:

Textes

- The Wars of the Lord. Trans. by Seymour Feldman. 3 vols. (Philadelphia: Jewish Publication Society, 1984–1999).
- The Astronomy of Levi ben Gerson (1288-1344) : A Critical Edition of Chapters 1-20 with Translation and Commentary, by Bernard R. Goldstein (New York: Springer, 1985).

Études:

- Joseph Ben-David, *The Scientist's Role in Society* (Chicago: Chicago UP, 1984).
- Pierre Duhem, *Sozein ta phainomena. Essai sur la Notion de Théorie physique de Platon à Galilée* (Pari : Vrin (Mathesis), 1990 [1908]).
- Gad Freudenthal, “‘Instrumentalism’ and ‘Realism’ as Categories in the History of Astronomy: Duhem vs. Popper, Maimonides vs. Gersonides,” in: Michael Heidelberger and Gregor Schiemann, eds., *The Significance of the Hypothetical in the Natural Sciences* (Berlin, New York: Walter de Gruyter, 2009), pp. 269-294.
- *Studies on Gersonides : A Fourteenth-Century Jewish Philosopher-Scientist*, ed. by Gad Freudenthal (Leiden: E.J. Brill, 1992).

Leone GAZZIERO

BA6

3I021

32I0054

SE «Forme» et «matière» dans les théories de l'argumentation de l'Antiquité tardive et du Moyen Age

Vendredi 10-12

Salle B216

Objectif :

En développant systématiquement les indications de la tradition grecque et latine, ce cours se propose de retracer l'utilisation que les auteurs de l'Antiquité tardive et du Moyen Age latin ont fait de la distinction entre « forme » et « matière » dans leurs analyses du discours.

Descriptif :

Depuis au moins Alexandre d'Aphrodise, les arguments possèdent une « forme » et une « matière ». Ils peuvent notamment pêcher par l'une ou par l'autre. En nous appuyant sur des textes précis, tirés principalement des commentaires aux *Premiers analytiques* et aux *Réfutations sophistiques* d'Aristote, nous étudierons de quelle manière l'opposition entre « forme » et « matière » s'est imposée comme un outil logique très efficace et de quelle manière elle s'est transmise du monde grec au monde latin. Notre attention se concentrera sur deux points. En premier lieu, il sera question d'apprécier la valeur explicative de cet outil, en ce qu'il permet de procéder à une analyse stratifiée de l'ordre du discours. Nous verrons que les auteurs anciens et médiévaux ont distingué entre une « forme » et une « matière » des expressions (leur morphologie et leur prononciation représentent respectivement leur aspect matériel et formel), des énoncés (le sujet et le prédicat constituent leur matière, la copule leur forme), des syllogismes (les termes et les prémisses en sont la matière, la figure selon laquelle la conclusion est amenée en est la forme). En second lieu, il sera question d'apprécier sa valeur normative, en ce qu'il permet de déterminer si la validité d'un raisonnement est réelle ou seulement apparente : nous verrons également que ces mêmes auteurs ont distingué entre défauts qui dépendent des expressions et des prémisses d'un raisonnement, c'est-à-dire de ses éléments matériels, et défauts qui dépendent plutôt de la forme de leur enchaînement.

Bibliographie :

La bibliographie du cours sera régulièrement mise à jour sur la plateforme Dokeos où les participants du séminaire trouveront également les textes étudiés pendant les cours. Lectures recommandées :

- S. Ebbesen, « The Way Fallacies were Treated in Scholastic Logic », *Cahiers de l'Institut du Moyen Age Grec et Latin*, 55, 1987
- J. Spruyt, « The Forma-Materia Device in Thirteenth-Century Logic and Semantics », *Vivarium*, 41, 2003

Ghislain GUIGON

David FURRER

Salim HIRECHE

BA1b

3I004

32I0004

TP en relation avec le cours « *La théorie politique de Jean-Jacques Rousseau* »

Jeudi 10-12

Salle B104

Objectif :

L'objectif de ce TP, réservé aux étudiants, est de fournir aux étudiants qui suivent le cours « La théorie politique de Jean-Jacques Rousseau » une connaissance détaillée et critique des textes pertinents sur le thème du cours.

Descriptif :

Dans le cadre de ce TP nous proposerons chaque semaine une discussion interactive et critique d'un texte classique ou contemporain en relation avec la philosophie politique de Rousseau. Les textes discutés seront à la disposition des étudiants sur la page dokeos du TP.

Bibliographie :

- Gauthier, D. « Why Contractarianism ».
- Hobbes. Leviathan.
- Hume. « Du contrat originel ».
- Kant. Fondements de la métaphysique des mœurs.
- Locke, John. 2nd traité du gouvernement.
- Rawls. Théorie de la justice.
- Rousseau. Discours sur l'inégalité.
- Rousseau. Contrat social.
- Scanlon, T. M. « Le contractualisme et l'utilitarisme ».
- Watson, G. « Some considerations in favor of Contractualism ».

Ghislain GUIGON

BA5a

3I017

3I018

32I0074

CR *Le rationalisme de Spinoza*

Mercredi 10-12

Salle B101

Objectif :

L'objectif principal de cet enseignement est de fournir une étude de la philosophie de Spinoza au travers de son *Ethique*. Cet enseignement a également pour objectif de développer les capacités critiques des étudiants sur un texte classique de philosophie dont la forme se prête particulièrement bien à l'étude des arguments.

Descriptif :

Ce cours porte sur la philosophie rationaliste de Spinoza. La philosophie de Spinoza a une place particulière dans la tradition rationaliste à laquelle elle appartient car nul autre philosophe de cette tradition n'a autant fait confiance dans la capacité du raisonnement à fournir une compréhension exhaustive et rigoureuse de l'ensemble de la réalité. La forme déductive de l'œuvre maîtresse de Spinoza,

l'Ethique, est en soi une démonstration de la confiance de son auteur dans le pouvoir de la raison. Etudier l'œuvre de Spinoza dans la perspective rationaliste qui était la sienne consiste donc à l'étudier d'une manière argumentative et critique. C'est ce que nous ferons dans ce cours en nous concentrant sur les thèses et démonstrations les plus importantes de *l'Ethique*.

Bibliographie:

- Spinoza, *Ethique*.
 - Spinoza, *Court Traité*.
 - Spinoza, *Lettres*.
 - Bennett, J. F. *A Study of Spinoza's Ethics*.
 - Curley, E. M. *Behind the Geometrical Method*.
 - Della Rocca, M. *Spinoza*.
 - Della Rocca, M. *Representation and the Mind-Body Problem in Spinoza*.
 - Guérout, M. *Spinoza 1: Dieu*.
 - Guérout, M. *Spinoza 2: L'âme*.
-

Anita KONZELMANN

MA1 (3I023), MA2 (3I024), MA4 (3I026), MA5 (3I027)
34I0084

SE *Personnalisme II: Personne, Obligations, Droit*

Jeudi 14-16

Salle L208

Objectif :

Etudier les approches philosophiques au sein desquelles la notion de personne joue un rôle constitutif dans les explications ontologiques, déontologiques et axiologiques.

Descriptif :

Ce cours annuel nous permettra d'étudier un ensemble de thèmes chers au personnalisme. Le semestre d'automne sera consacré aux questions concernant la nature des actes constitutifs des entités personnelles et de leurs valeurs, ainsi qu'à un examen du rôle du caractère dans l'expérience et l'évaluation morale. Au cours du semestre de printemps, nous nous pencherons sur les enjeux normatifs des théories personnalistes, et plus particulièrement sur la question des relations entre personnes, obligations et droits. Dans ce contexte, nous étudierons de manière plus approfondie les notions de « personne sociale » et de « personne collective » dans le but d'évaluer leur impact sur les questions morales.

Bibliographie sélective :

- Maritain, Jacques, 1947, *La personne et le bien commun*, Paris: Desclée de Brouwer.
- Mounier, Emmanuel, 1950, *Le personnalisme*, Paris: PUF
- [Spaemann, Robert](#), 2009 [1996], [Les personnes : essais sur la différence entre "quelque chose" et "quelqu'un"](#), trad. Stéphane Robilliard, Paris : Ed. du Cerf
- Scheler, Max, 1955 [1912/13]: *Le formalisme en éthique et l'éthique matérielle des valeurs: essai nouveau pour fonder un personnalisme éthique*, trad. Maurice de Gandillac, Paris: Gallimard
- Stern, William, 1923/1924, *Person und Sache: System des kritischen Personalismus*, Leipzig: J. A. Barth
- Williams, Thomas, 2005, *Who is my Neighbor? Personalism and the Foundations of Human Rights*, Notre Dame University Press

Alain DE LIBERA

BA4b

3I016

32I0059

CR *La connaissance au singulier*

Jeudi 16-18

Salle B108

Objectif :

Introduction à la problématique médiévale de l'individuation au triple point de vue logique, ontologique et épistémologique.

Descriptif :

Prenant la suite de l'introduction à la querelle des universaux du VI^e au XII^e siècle, ce cours, qui s'étendra progressivement au Moyen Âge tardif (XIII^e-XIV^e siècle) abordera les problèmes logiques, psychologiques et métaphysiques de la connaissance du singulier. Après un rappel de la théorie porphyrienne et altomédiévale de l'individu et de l'individuation, on distinguera deux questions : 1) qu'est-ce qui fait d'un singulier un singulier (problème ontologique) ? 2) Qu'est-ce qui permet de le connaître en tant que singulier (problème épistémologique) ? Concernant le premier point, on examinera les diverses théories avancées par Abélard et ses contemporains pour expliquer l'individu comme « faisceau » (bundle) de propriétés universelles ou elles-mêmes singulières (tropes), ainsi que quelques formulations plus tardives des théories dites de l'*haeccéité* (du mot démonstratif latin : « *haec* ») : la propriété individuelle positive censée « contracter » l'espèce (par exemple : l'homme) en « individu » (Socrate ou Platon). Conditions d'existence et conditions de connaissance étant liées, on abordera ensuite le problème de la connaissance du singulier tel que le posent et le résolvent les auteurs qui rejettent toute propriété positive singularisante. S'il n'y a pas de propriété ou de complexe de propriétés déterminant tel ou tel individu, ce dernier pourrait être rigoureusement inconnaissable. On évoquera plusieurs réponses possibles à cette question, notamment la « position » dans l'espace, telle que la défend le théologien du XIV^e siècle : Pierre d'Auriol. A titre de fil conducteur on utilisera, notamment, le texte de l'adversaire d'Ockham, Gauthier Burley, *Sur l'âme*, III, q. 5 (*Utrum intellectus intelligat singulare*) qui offre un panorama des théories aux prises, et naturellement divers textes d'Averroès et de Thomas d'Aquin, représentant chacun à leur manière le point de vue d'Aristote.

Bibliographie.

- Porphyre, *Isagoge*, trad. A. de Libera et A. Segonds, Paris, Vrin.
- Camille Bérubé, *La connaissance de l'individuel au moyen âge*, Paris, PUF, 1964.
- Gauthier Burley, *Quaestiones circa tertium De anima*, in *Questions on the De anima by Magister Adam Burley and Dominus Walter Burley*, ed. by E.A. Synan, Leiden: Brill, 1997.

Les divers textes médiévaux étudiés seront traduits par nos soins à chaque séance.

Une bibliographie plus détaillée sera fournie à mesure.

Alain DE LIBERA

BA5b

3I019

32I0019

CR *L'immortalité de l'âme: autour de Pomponazzi*

Vendredi 12-14

Salle B101

Objectif :

Initiation à la philosophie de l'esprit à la Renaissance et au seuil de la modernité. Présentation des controverses du XVI^e siècle sur le matérialisme et le mortalisme (mortalité de l'âme humaine).

Descriptif :

Le séminaire sera consacré à la querelle du « mortalisme », dont la publication en 1516 du traité de Pietro Pomponazzi (1462-1525), *De immortalitate animae*, constitue un épisode majeur. Le concile de Latran V (1513) proscrit la thèse matérialiste sur l'âme humaine, héritée d'Alexandre d'Aphrodise, censé en faire la forme corruptible d'un corps corruptible. La question de l'immortalité de l'âme est posée, en fait, dès le début du XIV^e siècle à la faculté des arts de l'université de Paris dans les termes que l'on reprochera au XVI^e à « Pomponat ». C'est le cas, notamment, chez Jean Buridan, qui résume ainsi le point de vue alexandrinien : « ALEXANDRE disait que l'intellect humain est une forme matérielle engendable et corruptible, tirée de la puissance de la matière, étendue selon l'étendue de la matière, comme l'âme du bœuf ou l'âme du chien, et qu'elle ne demeure pas après la mort ». On montrera que, de Buridan aux polémiques des années 1500 le même schéma tripartite est à l'œuvre, qui confronte Alexandre et Averroès, d'une part, à la « vérité de la foi ». L'étude du texte, chapitre par chapitre, permettra de dresser un dossier à peu près exhaustif des grandes controverses médiévales et renaissantes sur l'âme et l'intellect, notamment sur l'averroïsme, une des cibles de Pomponazzi, et sur l'alexandrinisme, où Pomponazzi lui-même devient la cible de l'orthodoxie.

Bibliographie :

Les textes présentés au séminaire seront traduits par nos soins à mesure. Il n'y a pas, pour le moment, de traduction française du traité de Pomponazzi (on attend celle de Thierry Gonthier, annoncée pour 2012).

A défaut on consultera :

- Pietro Pomponazzi, *Tractatus de immortalitate animae*. Abhandlung über die Unsterblichkeit der Seele, éd. by B. Mojsisch, Hamburg, Felix Meiner, 1990 [texte latin et traduction allemande].
- Sur l'auteur, cf. J. Biard & Th. Gontier (éd.), *Pietro Pomponazzi entre traditions et innovations*, Amsterdam-Philadelphie, B.R. Grüner Publishing Company (Bochumer Studien zur Philosophie, 48), 2009.
- E. Gilson, « Autour de Pomponazzi : problématique de l'immortalité de l'âme en Italie au début du XIV^e siècle », *AHDLMA* 28 (1961), p. 163-279.

Alain DE LIBERA

Leone GAZZIERO

MA1 (3I023), MA2 (3I024), MA3 (3I025), MA4 (3I026), MA5 (3I027)
34I0062

SE *La théorie médiévale des propriétés des termes : la « significatio »*

Vendredi 14-18, tous les 15 jours

Dates: 2 mars, 16 mars, 30 mars, 27 avril, 11 mai et 25 mai

Salle A211

Objectif :

Dates: 2 mars, 16 mars, 30 mars, 27 avril, 11 mai et 25 mai

La théorie des propriétés des termes constitue l'un des développements les plus originaux de la pensée médiévale. L'un des plus complexes aussi, puisque ses origines et son évolution sont indissociablement liées à trois disciplines : la grammaire, la logique et la théologie. La finalité de cet enseignement est d'étudier les principales de ces propriétés, la *suppositio* et la *significatio*, à la fois dans leur dimension théorique et dans leur signification historique.

Descriptif :

En prenant comme point de départ des textes du Moyen Age, tirés pour l'essentiel du XII^e et du XIII^e siècle, on étudiera de quelle manière grammairiens, logiciens et théologiens de la tradition latine ont pensé les problèmes liés à la signification et à la référence des termes d'un énoncé.

Bibliographie :

La bibliographie du cours sera régulièrement mise à jour sur la plateforme Dokeos où les participants du séminaire trouveront également la traduction et l'analyse des textes latins étudiés pendant les cours.

Lectures recommandées :

- E.J. Ashworth, « Signification and Modes of Signifying in Thirteenth-Century Logic. A Preface to Aquinas on Analogy », *Medieval Philosophy and Theology*, 1, 1991, p. 39-67
 - S. Ebbesen, « Words and Signification in 13th-Century Questions on Aristotle's Metaphysics », *Cahiers de l'Institut du Moyen Age Grec et Latin*, 71, 2000, p. 71-114 ; U. Eco, « Signification and Denotation from Boethius to Ockham », *Franciscan Studies*, 44, 1984, p. 1-30 ; D.P. Henry, « Suppositio and Significatio in English Logic », dans H.A.G. Braakhuis, C.H. Kneepkens et L.M. de Rijk (éd.), *English Logic and Semantics from the End of the Twelfth Century to the Time of Ockham and Burleigh. Acts of the 4th European Symposium on Mediaeval Logic and Semantics. Leiden-Nijmegen, 23-27 April 1979*, Nijmegen, Ingenium, 1981
 - A. de Libera et I. Rosier, « Intention de signifier et engendrement du discours chez Roger Bacon », *Histoire des concepts de l'énonciation, Histoire, Epistémologie, Langage*, 8, 1986, p. 63-79 ; J. Magee, *Boethius on signification and mind*, Leiden, Brill, 1989
 - G. Pini, « Species, Concept and Thing. Theories of Signification in the Second Half of the Thirteenth Century », *Medieval Philosophy and Theology*, 8, 1999, p. 21-52
-

Olivier MASSIN

Damiano COSTA

BA3b

3I011

32I0012

TP en relation avec le cours: «Introduction à la métaphysique»

Vendredi 10-12

Salle A210

Descriptif :

La première partie de ce TP sera consacrée au débat contemporain sur la persistance des substances à travers le temps. Elle constituera aussi l'occasion d'introduire des notions élémentaires de méréologie et de la théorie de la localisation, et d'appliquer au débat des instruments logiques de base. La seconde partie de ce TP sera consacrée au problème des universaux: que faut-il qu'il y ait dans le monde pour que des choses numériquement distinctes puissent être qualitativement identiques? En réponse ce problème, nous confronterons trois principales théories: la théorie armstrongienne des universaux, le nominalisme de la ressemblance et le nominalisme des tropes.

Bibliographie :

- David Armstrong, *Les universaux, une introduction partisane*, trad. S. Dunand, J-M. Monnoyer et B. Langlet, Paris, Ithaque, 2010.
- Ted Sider (2001), *Four-Dimensionalism. An Ontology of Persistence and Time* (Oxford: Clarendon Press).
- Achille Varzi (2009), "Mereology", dans Edward N. Zalta (éd.) *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*.
- Josh Parsons (2007), "Theories of Location", dans Dean Zimmermann (éd.) *Oxford Studies in Metaphysics*, Vol 3 (Oxford: OUP), pp. 201-232.

Olivier MASSIN
BA5b
3I019
32I0076
SE *Les choses sociales*
Mercredi 14-16
Salle B112

Descriptif :

Comparées à une figue, une éclaircie ou un pangolin, les choses suivantes semblent davantage "sociales": une équipe de rugby, une promesse, une crise économique, une nation, une dette, un groupe, une constitution, une monnaie, une croyance collective, une culture, une nation, une tradition, un prix, une règle de jeu, une ville, une insulte, une langue, un parti politique, un pays, l'inflation, un président... Cependant ces choses ne semblent pas toutes "sociales" dans le même sens: contrairement à un groupe, une loi n'est pas constituée d'individus; contrairement à une promesse, une crise économique n'est pas accomplie par un individu. Ce cours présentera différentes façons de catégoriser les choses sociales et confrontera certaines théories à leur sujet.

Bibliographie :

- Menger, C, Investigations into the method of the social sciences with special reference fo economics, tr. F. Nock, New York University Press, 1985
 - Reinach, A., Les fondements a priori du droit civil, Vrin, 2004
 - Searle, J, La construction de la réalité sociale, trad. C. Tiercelin, Paris, Gallimard, 1998
 - Von Mises, L., Human Action, Yale University Press, 1949
-

BA7
Anne MEYLAN
3I022
32I0081
SE *La responsabilité*
Mercredi 16-18
Salle B002

Descriptif :

Qu'est-ce que la responsabilité morale? A quelles conditions, sommes-nous moralement responsables de ce que nous faisons? Sommes-nous, au moins occasionnellement, également, moralement responsables de ce que nous croyons. Telles sont les trois questions que nous examinerons tour à tour dans ce séminaire.

Nous commencerons par, brièvement, examiner les différents usages que nous faisons des termes « responsabilité » et « responsable ». Lorsque nous disons que la tempête est responsable de la chute du toit, il ne semble pas que nous entendions par là que la tempête est moralement responsable de ce qu'elle a causé. La responsabilité morale semble impliquer quelque chose de plus que cette simple relation causale. Nous tenterons de comprendre de quoi il s'agit.

Dans un second temps, nous examinerons les diverses théories de la responsabilité morale. Nous nous concentrerons principalement sur les diverses versions des théories dites « compatibilistes ».

Nous chercherons également à déterminer si ce que nous aurons appris sur la responsabilité morale est transférable dans le domaine des croyances. C'est-à-dire, sommes-nous moralement responsables de nos croyances exactement comme nous sommes responsables de nos actions ou y'a-t-il des différences de taille ? Et si oui, lesquelles ?

Nous verrons qu'une différence cruciale concerne le contrôle que nous exerçons sur nos croyances. Nous ne pouvons pas décider de croire ce que nous souhaitons alors que nous sommes (le plus souvent) en mesure d'agir comme nous le désirons.

Cela suffit-il à exclure la possibilité d'une responsabilité morale de croire ? C'est ce que nous discuterons dans la dernière partie de ce séminaire.

Kevin MULLIGAN
Julien DEONNA
Anita KONZELMANN
Olivier MASSIN
CS1/CS3

SE *Philosophie pratique: Problèmes cardiologiques*

Jeudi 16-18
Salle du CISA

Descriptif :

Les émotions dans leurs rapports aux valeurs, à la moralité, mais aussi à la motivation, à l'action, à l'expérience esthétique, aux dispositions affectives, à la phénoménologie, à l'imagination, à la géographie mentale, à certaines psychopathologies sont autant de thèmes abordés dans ce séminaire entièrement consacré à la recherche en philosophie des émotions et des phénomènes affectifs en général. Chaque séance est animée par un chercheur. Qu'il soit junior ou avancé, local ou invité, celui-ci présente sa recherche qui est ensuite discutée par l'ensemble des participants au séminaire. Ce séminaire - qui est le rendez-vous hebdomadaire du groupe de recherche genevois Thumos sur les émotions, les valeurs et les normes - est pensé pour les étudiants du Cours de Spécialisation comme initiation et familiarisation aux activités de recherche en philosophie. Son programme détaillé est accessible à partir du lien activités du site de Thumos.

Erik OLSSON
Professeur invité, Université de Lund, chaire de philosophie théorique
MA3
3I025
34I0090
CS1/CS3
SE *Problèmes d'épistémologie contemporaine*
Mercredi 10-12
Salle B107

Descriptif :

M. Olsson est professeur invité, Université de Lund, chaire de philosophie théorique
Le cours discute, entre autres choses, les questions suivantes. Quelle est la nature de la connaissance et la connaissance doit-elle être définie ? Quelle est la dynamique de la connaissance et comment révisons nous nos croyances et devons nous le faire ? Quelle est la structure d'un état de connaissance ? Par exemple connaissons nous toutes les conséquences logiques de ce que nous savons et est-ce que cette « clôture logique » conduit au scepticisme ? Y a-t-il quelque chose dont nous pouvons être absolument certains ou devons nous nous contenter d'assigner des probabilités (moins que 1) Les croyances peuvent elle être justifiées par référence à la manière dont elles se relient ou sont cohérentes entre elles ? En quel sens la connaissance est elle valable et plus spécifiquement, plus valable que la croyance vraie ? On prêtera particulièrement attention à la question de la cohérence et de la valeur et à celle de la cohérence

Bibliographie :

Lecture principale

- Bernecker, S, and Dretske, F (2000), Knowledge: Readings in Contemporary Epistemology, Oxford University Press.

Erik OLSSON
Julien DUTANT
CS1/CS3

SE *Philosophie de la connaissance: Analyses de la connaissance 1952–2012*

Mercredi 16-18

Salle B015

Objectif :

Taught by E. Olsson (prof.) and J. Dutant (post-doc).

The seminar is part of the Certificat de Spécialisation en Philosophie Contemporaine and a research seminar of the Episteme group. It complements E. Olsson's seminar on the Theory of Knowledge and participants are strongly encouraged to attend the latter.

We aim at building a systematic and critical overview of contemporary analyses of knowledge. Students will get acquainted with a range of concepts used in the analyses (modal, causal, explanatory, probabilistic, dispositional, intentional, etc.) and learn to characterize them rigorously. Related — and currently debated — issues about philosophical method will be raised.

Descriptif :

Within the analytic tradition, a staggering number of analyses of knowledge has been put forward since N. Malcom's "Knowledge and Belief" (1952), and particularly E. Gettier's famous (1963) paper. We will look back at that literature up to its most recent developments, with the benefits of hindsight, more rigorous conceptual and formal tools, and an heightened awareness to the methodological issues that literature raises.

The seminar will be mainly taught in English but discussion can be partly conducted in French. It will consist in introductory presentations, synthetic summaries and discussion of the literature.

All required readings will be posted on the seminar's dokeos website, along with bibliographies and synthetic summaries. If you do not have access to dokeos, please contact Julien Dutant. We keep the required reading at about 30 pages per week: it must be done.

Before the seminar starts, you should read the following (to be made available on dokeos):

- Dancy (1984) Introduction to Epistemology, chapter 2 "Knowledge", pp.23–36.
- Lycan (2006) "On the Gettier Problem Problem" (16 p.).
- Dutant (2010) Qu'est-ce que la connaissance? , "Commentaire", pp. 77–112.

A list of additional background literature will be posted on dokeos.

Bibliographie :

- Dancy, Jonathan (1984): Introduction to Contemporary Epistemology. Blackwell.
- Dutant, Julien (2010): Qu'est-ce que la connaissance? Vrin.
- Lycan, William G. (2006): On the Gettier Problem Problem. In: Epistemology Futures, ed. Stephen Hetherington, Oxford University Press, pp. 148–169.

Marcel WEBER

BA7

3I022

32I0089

CR *Qu'est-ce que la vie? Introduction à la philosophie de la biologie*

Mardi 16-18

Salle B101

Descriptif :

La philosophie de la biologie contemporaine aborde les fondations conceptuelles des sciences de la vie, c'est-à-dire des questions telles que: Qu'est-ce qu'une espèce, un individu, une fonction biologique?

Comment la théorie de l'évolution peut-elle expliquer les traits d'un organisme, y compris son comportement? La vie n'est-elle plus que la somme des processus physico-chimiques qui se déroulent dans les cellules d'un être vivant? Est-ce que les processus biologiques manifestent un déterminisme total ou y a-t-il aussi des processus aléatoires? Ce cours proposera une introduction aux problèmes principaux de la philosophie de la biologie.

Bibliographie :

- Sterelny, K. and P. E. Griffiths. 1999. *Sex and Death: An Introduction to Philosophy of Biology*. Chicago: University of Chicago Press.
- Ernst Mayr. 2004. *Après Darwin. La biologie, une science pas comme les autres*. Paris: Dunod.
- Christian Sachse. 2011. *Philosophie de la biologie. Enjeux et perspectives*. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes
- Elliott Sober 1984. *The Nature of Selection. Evolutionary Theory in Philosophical Focus*. Cambridge Mass.: MIT Press.

Marcel WEBER

MA3

3I025

34I0058

SE *L'explication causale*

Mercredi 14-16

Salle L208

Descriptif :

The question of what constitutes a good explanation of some phenomenon, event or regularity is one of the most debated issues in the philosophy of science. The modern debate started with the idea that explanations are deductive arguments that contain natural laws in their premises (Hempel-Oppenheim). This model is thought to be defective. Recent attempts have therefore sought to treat explanation in terms of a theory of causation. In this seminar, we shall focus on attempts that are based on an interventionist theory of causation as well as on the concept of mechanism.

Bibliographie :

- Salmon, W. C. 1989. Four Decades of Scientific Explanation. In P. Kitcher and W. C. Salmon (eds.), *Scientific Explanation. Minnesota Studies in the Philosophy of Science, Vol. XIII*. Minneapolis: University of Minnesota Press, pp. 43-94.
- Woodward, J. 2003. *Making Things Happen: A Theory of Causal Explanation*. New York: Oxford University Press.